

1ère Année - N° 11-12

BULLETIN MENSUEL

Novembre-Décembre 1950

Direction du Bulletin et Siège de l'Association : 19 rue Dagorno, Paris - 12ème
Tél. DIDEROT 42-43

L'AMITIE FRANCO - TCHÉCOSLOVAQUE ET LE 28 OCTOBRE

Notre Groupement a été étroitement associé à la plupart des manifestations qui ont marqué, cette année, à Paris, la Fête nationale tchécoslovaque.

En l'absence de notre Président, M. le Général FAUCHER, retenu en province par un deuil de famille, trois membres de notre Comité directeur ont pris la parole dans les trois principales réunions données par les organisations tchécoslovaques libres. Le 27 octobre, à la Salle de la Société de Géographie, Mme FOURNIER s'est faite notre interprète au cours de la Soirée présidée par M. le Général KUDLÁČEK et à laquelle participent également, sur l'invitation de M. RÍPKA, Président du Conseil de la Tchécoslovaquie libre à Paris, M. Georges BIDAULT, ancien Président du Conseil des Ministres, l'écrivain Jan ČEP et M. KUSÝ. Le même jour, 44 rue de Rennes, notre Vice-Président, M. HIRSCH, exprimait notre sympathie à la nation amie dans le cadre de la réunion organisée par M. SABO au nom du Conseil régional de la Tchécoslovaquie libre, réunion à laquelle prirent également la parole M. le Sénateur BARDON, membre de l'Institut et Président de la Commission des Affaires étrangères du Conseil de la République, M. le Général FLIPO, ancien Attaché militaire à Prague, Mme TUMLÍROVÁ, ancien membre de l'Assemblée nationale tchécoslovaque, et M. le Professeur MIKULÁŠ, de l'Université de Prague. Enfin, le dimanche 29 octobre, notre Secrétaire-général, M. BOCHET, apportait l'hommage de notre Association à l'Assemblée solennelle du Sokol de Paris, présidée par M. SMUTNÝ.

Mais "l'Amitié franco-tchécoslovaque" avait tenu à prendre également l'initiative d'une réunion qui en ce 28 octobre 1950, fut d'inspiration intégralement française et put donc rapprocher tous les Tchèques et Slovaques libres. Elle avait convié ses membres et ses amis à une réception qu'elle offrait, le jour même de la Fête nationale, dans les salons du F.I.S., 93 Boulevard Saint-Michel. Une assistance nombreuse fit honneur au buffet puis applaudit les paroles sobres et directes du Général FAUCHER et, après l'exécution des

hymnes nationaux, goûta le talent d'une jeune artiste tchécoslovaque, Melle BERVIDOVÁ, élève du Conservatoire national de musique de Paris. M. MASSIANI, Président du Conseil général de la Seine, en mission à ROME, s'était fait représenter par l'un des vice-présidents de l'Assemblée départementale; plusieurs personnalités appartenant aux mondes parlementaire et diplomatique et retenues par des engagements antérieurs, avaient exprimé leurs regrets de ne pouvoir s'associer effectivement à la manifestation de "L'Amitié franco-tchécoslovaque", notamment MM. les Sénateurs Jacques BARDOUX, Marius MOUTET et Ernest PEZET, MM. les Députés André BARBIER, Robert BICHET et Louis MARIN, M. l'Ambassadeur CHARLES-ROUX. Nous avons pu saluer, entre beaucoup d'autres de nos amis, Mme Georges BIDAULT; Mgr BEAUPIN, Directeur du Comité Catholique des Amitiés françaises à l'étranger, MM. STEPHAN, Secrétaire-Général du Comité protestant des Amitiés françaises à l'étranger, GUY, Président du Centre d'Amitié internationale, Edouard PERROY, Professeur à la Sorbonne, KOVARNÍK, KUDLÍČEK, RENNER, REHÁK, ŠABO, membres du Conseil central de la Tchécoslovaquie libre, Melle DENIS, fille de l'illustre historien, M. le Général FLIPO, etc.. De l'avis général, cette réception a été, en cette journée évocatrice de la résurrection tchécoslovaque de 1918, une manifestation en tous points réussie de l'amitié qui, à travers les vicissitudes de l'histoire, unit depuis les siècles Tchécoslovaques et Français.

LE 28 OCTOBRE EN TCHECOSLOVAQUIE.

En Tchécoslovaquie, le 28 octobre n'a donné lieu qu'à une seule manifestation de quelque importance, celle qu'ont organisée à Prague le Comité central d'action du Front national et l'Union des Syndicats. Son caractère ressort de l'adresse envoyée au Président de la République et dont nous reproduisons ci-dessous les passages essentiels :

"Honoré Camarade Président, Les représentants de notre peuple venus de toutes les régions de la République et réunis aujourd'hui à Prague pour célébrer le 28 octobre - jour commémoratif de la naissance de la république et cinquième anniversaire de la nationalisation de l'industrie et des banques - vous adressent le salut sincère et les remerciements de tous les travailleurs tchécoslovaques. C'est avec un profond sentiment de reconnaissance que nous pensons à ceux qui furent les artisans de cette oeuvre historique. Nos remerciements vont tout d'abord à l'héroïque peuple soviétique qui, sous la conduite du grand Staline, a écrasé l'agresseur fasciste et libéré notre patrie... Honneur et gloire aux travailleurs tchécoslovaques, constructeurs du socialisme! Que vive et prospère notre démocratie populaire sous la conduite du Président Klement Gottwald! Vive notre puissante amie et alliée, l'Union soviétique, et le génial conducteur de toute l'humanité progressiste, Joseph Vissarionovitch Staline."

La Presse n'a consacré que peu de commentaires au 28 octobre. Certains articles ne montrent dans cette date que le Ve anniversaire de la nationalisation de l'industrie et des banques. Masaryk, Benes, Štefaník, autant de noms effacés par ceux de Gottwald et de Staline.

TCHECOSLOVAQUIE 1950

C'est le visage de la Tchécoslovaquie de 1950 que s'était proposé de dessiner pour les membres de "L'Amitié franco-tchécoslovaque" à l'occasion de notre Soirée mensuelle du 22 novembre, M. Henri PERRIN, qui fut professeur au Lycée français de Brno de 1947 au mois de juin dernier et peut témoigner de ce qu'ont été les suites du coup de force de février 1948. Un tel sujet d'actualité avait attiré de nombreux auditeurs; le conférencier a pleinement atteint son but qui ne lui était pas dicté par un parti-pris politique mais par le désir de rapporter objectivement ce qu'il a vu; nos membres ont entendu de

sa bouche une quantité de ces menus détails de tous les jours dont l'addition forme peu à peu l'histoire, une succession de souvenirs sur les élections de 1948, sur les procédés d'éducation politique, sur la procédure simplifiée établie à l'égard des "ennemis du peuple", sur le régime des camps de travail, sur les enlèvements à domicile ou en pleine voie publique, sur la formation de la jeunesse, sur l'épuration des œuvres littéraires, sur les fantaisies des manuels d'histoire, sur l'orientation professionnelle, sur la politique anti-religieuse, sur le marché libre et le marché contingenté, sur les procédés et les conséquences de la nationalisation, sur les brigades et les travailleurs de choc, sur la récente reconversion d'une partie de l'industrie légère, etc.

En ouvrant cette réunion qui a remporté le plus vif succès, le Secrétaire général de "L'Amitié franco-tchécoslovaque" avait évoqué le 17 novembre 1939, et, en présence du Président de l'Union des Etudiants tchécoslovaques libres, de passage à Paris, avait rendu hommage à Jan Opletal et à ses camarades de 1939-45 comme à tous ceux qui, depuis 1948, ont dû fuir leur pays pour pouvoir continuer à penser librement. L'assistance, debout, avait observé une minute de silence.

Nous sommes heureux d'annoncer dès maintenant que, soucieux d'apporter à nos membres le maximum de témoignages sur la Tchécoslovaquie d'aujourd'hui, nous leur offrirons, le mercredi 17 janvier, une autre conférence, de caractère économique celle-là, à propos de laquelle notre prochain Bulletin apportera toutes les précisions nécessaires.

AUX FUTURS MEMBRES DE " L'AMITIÉ FRANCO - TCHECOSLOVAQUE "

Avec les premiers jours de novembre s'est close notre première année de fonctionnement et les fondateurs de notre Association ont tout lieu de se féliciter de l'initiative qu'ils ont prise en 1949: notre recrutement se poursuit à une cadence absolument régulière. L'Assemblée générale qui se tiendra statutairement en janvier prochain permettra d'ailleurs de faire le point et de marquer de nouvelles étapes pour 1951.

Nous rappelons que les demandes d'adhésion à "L'Amitié franco-tchécoslovaque" doivent être adressées au Secrétariat-général, 19 Rue Dagorno, Paris XII^e et que la cotisation ne doit être versée qu'après notification de l'admission. Toute demande doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse et mentionner les renseignements suivants : Nom, prénoms, profession, nationalité (éventuellement date de la naturalisation), motifs de l'adhésion, parrains (ou, à défaut, indications et références utiles).

Rappelons aussi, à titre documentaire, que la cotisation est fixée à 500 frs pour les membres donateurs, à 200 frs pour les membres actifs et à 200 frs également pour les membres associés (personnes de nationalité ou d'origine autre que française ou tchécoslovaque). Les étudiants en cours d'études sont autorisés à ne payer que la moitié de la cotisation réglementaire.

A PROPOS DU PLAN

Comme chacun le sait, le Plan quinquennal et la cadence de sa réalisation constituent en Tchécoslovaquie la question placée en permanence à l'ordre du jour.

Une information relative aux Conférences régionales des "Défenseurs de la Paix" signalait le mois dernier que les délégués sont pleinement conscients de ce que leur meilleure contribution au combat pour la paix consiste à accroître leurs efforts constructifs et citait le nom d'un tourneur des environs de Brno qui, en l'honneur de la Conférence régionale, venait de s'engager à accomplir avant la fin de 1950 tout le travail correspondant pour lui au Plan de cinq ans....

Mais "Rudé Právo", dans son éditorial du 4 novembre, fait ressortir un autre aspect du problème: le rendement dans les mines de charbon, excellent cet été, époque où les ouvriers concouraient pour l'Etendard des Mineurs offert par le Président de la République, a baissé durant l'automne au point que la mine victorieuse elle-même n'atteint pas les prévisions du Plan. Et le journal d'en rendre responsables les organisations du parti communiste dont la vigilance s'est relâchée: "Si les organisations du Parti, les Chefs de cellules et les agitateurs désignés parviennent à persuader chaque mineur que

l'extraction de chaque tonne de charbon contribue à arrêter la main criminelle des fauteurs de guerre américains, alors les mineurs seront capables de produire des merveilles dans l'extraction."

Le même "Rudé Frévo", dans un article de la veille, avait du reste traité de la revision annuelle des normes de rendement, revision qui se traduit naturellement par des relèvements et s'accompagne d'une revision des salaires mais est accueillie avec méfiance par les ouvriers qui y voient un prétexte à réduction des salaires. Soucieux de réfuter cette opinion trop répandue, le quotidien communiste affirme que la fixation des nouvelles normes vise à augmenter la production et permet donc à chaque ouvrier de répondre aux projets belliqueux des impérialistes américains, d'accélérer la marche vers le socialisme et de planter un clou dans le cercueil du capitaliste.

NOUVELLES BREVES

- A la Galerie de l'Elysée, 69 Fg St-Honoré, Paris VII^e, se tiendra du 5 au 12 décembre, l'exposition des oeuvres de nos amis le sculpteur Jan VLACH et l'artiste peintre Ondine MAGNARD (Mme VLACHOVÁ).

- Dans les derniers jours d'octobre est mort à Prague, à l'âge de 77 ans, l'éminent chimiste Emil VOTOČEK, ancien Professeur à l'Ecole Polytechnique de cette ville et ancien Président de la Fédération des Sections d'Alliance française en Tchécoslovaquie. Le défunt, Commandeur de la Légion d'Honneur, était membre correspondant de notre Académie des Sciences et les Universités de Paris, Nancy et Toulouse lui avaient décerné le titre de Docteur honoris causa.

- Le 7 novembre a été célébré officiellement dans toute la Tchécoslovaquie le 33^e anniversaire de la Révolution russe. Une manifestation était prescrite dans chaque commune. L'armée y a été associée: dans toutes les casernes, des conférences et des projections de films sur l'URSS ont accompagné la lecture d'un ordre du jour du Ministre de la Défense Nationale et l'exécution des hymnes des deux pays.

- Le 17 octobre ont été solennellement ouverts les Cours de formation politique pour les officiers. A Prague tous les officiers du Ministère de la D.N. avaient été réunis, à cette occasion, dans une salle de cinéma; après une partie musicale, "Chanson du travail", dont la presse signale qu'elle a été accompagnée spontanément par toute l'assistance, une conférence a été donnée sur le but des cours. L'objet des études en 1950-51 sera l'"Histoire du Parti communiste bolchevik" de Joseph Staline.

- Le "Bulletin" publié par le "Bureau d'informations tchécoslovaques" de Paris nous apprend que 1.500 étudiants inscrits pour la première fois cette année dans les Universités tchécoslovaques sont des ouvriers et des paysans qui ont bénéficié de cours spéciaux de formation intellectuelle accélérée. La condition pour devenir étudiant est de pouvoir être, par ses aptitudes et sa maturité politique, un membre utile de la nouvelle classe intellectuelle appelée à mettre ses connaissances au service du socialisme. Les Universités tchèques comptent deux fois plus d'étudiants qu'en 1938-39 et les Universités slovaques trois fois plus. Les professeurs y sont passés de 597 à 2.345.

- La Tchécoslovaquie et l'URSS ont signé, le 3 novembre, à Moscou un Traité de commerce qui se superpose à l'accord commercial déjà conclu en décembre 1947 et valable jusqu'en 1952. Une forte augmentation des échanges est prévue. Par rapport à la moyenne des années 1948-50, les importations soviétiques en Tchécoslovaquie doivent être affectées du coefficient 3, en ce qui concerne le minerai de fer, 3 pour l'aluminium, 4 pour le cuivre. D'importantes fournitures de blé, de viande, de laine, de coton et de certaines machines sont également prévues de la part de l'URSS qui enverra en outre des techniciens en Tchécoslovaquie. Les exportations tchécoslovaques concernent surtout la mécanique lourde.

- La 52^e Foire de Prague aura lieu du 20 mai au 3 juin 1951. Elle comportera une nouvelle section consacrée à l'élevage.

- A l'occasion du Centenaire de la mort de Balzac, toute l'oeuvre de l'écrivain français doit être traduite en tchèque. Un premier volume a déjà été publié, "La Cousine Bette".

- La presse tchécoslovaque a annoncé la dissolution volontaire de l'"Association centrale des Etudiants catholiques".